

THÉÂTRE AM STRAM GRAM ROUTE DE FRONTENEX, 56 / 1207 GENÈVE / 022 735 79 24  
 WWW.AMSTRAMGRAM.CH / LOCATION SERVICE CULTUREL MIGROS GENÈVE, RUE DU PRINCE 7.  
 Production Théâtre Am Stram Gram - Genève en coproduction avec le Théâtre des Odeons - Centre dramatique Fribourgeois. Avec le soutien du Service Culturel Migros Genève.  
 Le Théâtre Am Stram Gram est subventionné par la Ville de Genève et la République et canton de Genève.

# DOSSIER PÉDAGOGIQUE THÉÂTRE AM STRAM GRAM

Ce dossier d'accompagnement de « *Suzette* » présente la pièce et fait des **propositions d'activités en classe** (5P-6P-7P):

**Contact :** Théâtre Am Stram Gram, Marion Vallée, tél +41 22 735 79 24

[marion.vallee@amstramgram.ch](mailto:marion.vallee@amstramgram.ch)

### Fiche d'identité de la pièce

**Titre :** *Suzette*

**Texte et mise en scène** Fabrice Melquiot

**Genre :** théâtre et musique

**Durée :** 1h15 (environ)

**Synopsis :** Suzette est-elle une petite fille géniale ? Est-ce que ses parents l'aiment trop, Suzette ? Ça grandit comment une petite fille ? Entre théâtre et concert pop-rock, entre vidéo et live-painting, sept interprètes pluridisciplinaires vous content la grande histoire des vies qui ne se déroulent pas comme prévu ! Costumes, perruques, postiches, objets bizarres, guitares électrique, batterie : la scène évoquera le grenier rêvé de David Bowie tout autant que la salle de jeu d'enfants de tous les âges. Musique, vidéo et peinture en direct ouvriront d'autres canaux d'interprétation.

**“Musiciens, acteurs, dessinateur, vidéaste, enfants spectateurs, tout le monde doit pouvoir s’amuser à jouer et à imaginer Suzette, dans le même espace, mixte et pluriel.”**

**CRÉATION** Théâtre Am Stram Gram, Genève, du 27 septembre au 18 octobre 2016.

**“Suzette” est un spectacle entièrement répété et créé à Genève.**

### ÉQUIPE ARTISTIQUE

Texte et mise en scène **Fabrice Melquiot**

Musique **Emmanuelle Destremau, Simon Aeschimann, Vincent Hänni**

Avec **Gabriel Bonnefoy, Emmanuelle Destremau, Simon Aeschimann, Alain Frey, Vincent Hänni, Louis Lavedan, Nicolas Rossier et Gabriel Bonnefoy.**

Assistanat à la mise en scène Mariama Sylla. Live painting Louis Lavedan. Vidéo Gabriel Bonnefoy. Scénographie et costumes Maria Muscalu. Lumière Rémi Furrer. Univers sonore Jean Faravel. Son Gautier Teuscher et William Fournier.

**PRODUCTION** Production Théâtre Am Stram Gram – Genève en coproduction avec le Théâtre des Osses - Centre dramatique fribourgeois. Avec le soutien du Service culturel Migros Genève. Le Théâtre Am Stram Gram est subventionné par la Ville de Genève et la République et canton de Genève.

## REPRÉSENTATIONS SCOLAIRES

### Classes du primaire niveau 5P à 7P

Lundi 26 septembre à 14h15  
Jeudi 29 septembre à 14h15  
Vendredi 30 septembre à 14h15  
Lundi 3 octobre à 14h15  
Mardi 4 octobre à 14h15 (AGEP)  
Jeudi 6 octobre à 14h15  
Vendredi 7 octobre à 14h15  
Lundi 10 octobre à 14h15  
Mardi 11 octobre à 14h15 (AGEP)  
Jeudi 13 octobre à 14h15  
Lundi 17 octobre à 14h15

## REPRÉSENTATIONS TOUT PUBLIC

### Nous accueillons les classes du secondaire en soirée les mardis et vendredis à 19h

Mardi 27 septembre à 19h  
Samedi 1<sup>er</sup> octobre à 17h  
Dimanche 2 octobre à 17h  
Mardi 4 octobre à 19h  
Vendredi 7 octobre à 19h  
Samedi 8 octobre à 17h  
Dimanche 9 octobre à 17h  
Vendredi 14 octobre à 19h  
Samedi 15 octobre à 17h  
Dimanche 16 octobre à 17h  
Mardi 18 octobre à 19h

## AUTOUR DU SPECTACLE

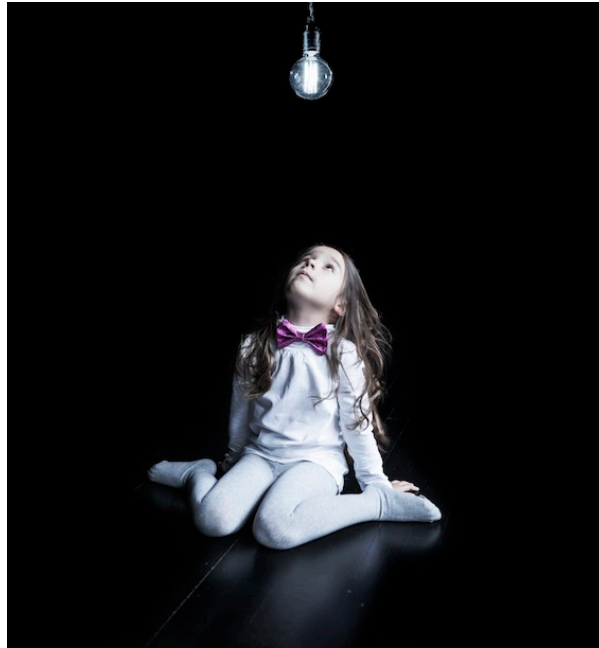
- **Répétition générale ouverte au public** dimanche 25 septembre à 17h  
Gratuit sur réservation obligatoire au 022 735 79 24
- **Rencontre avec les artistes** samedi 15 octobre à 18h15 (entrée libre)  
rencontre en bord de scène, à l'issue de la représentation
- **Ateliers d'écriture et de mise en voix** en lien avec le spectacle. Ces ateliers seront animés par Fabrice Melquiot et Mariama Sylla dans 3 classes d'un cycle d'orientation. Ateliers réalisés dans le cadre des parcours de spectateurs d'Am Stram Gram, avec le soutien de Vivre Ensemble.

## TOURNÉE

**Création du 27 septembre au 18 octobre 2016** au Théâtre Am Stram Gram, Genève,  
**Du 7 au 27 novembre** au Théâtre des Osses / Fribourg  
**Du 2 au 8 décembre** au Théâtre de la Ville / Paris (Espace Pierre Cardin)  
**Du 12 au 15 décembre** au Théâtre en Dracénie / Draguignan (F)

# PRÉSENTATION

Pourquoi Suzette naît-elle avec une bosse sur le front ? Est-ce vraiment la bosse du génie, comme le pensent ses parents ? Suzette est-elle une petite fille géniale ? Est-ce qu'ils l'aiment trop, Suzette ?



**Ça grandit comment une petite fille ? C'est quoi, un génie ? Est-ce que ça existe, les gens ordinaires ? Comment vivre avec génie ? Est-ce qu'on peut accepter de ne pas savoir ? Qu'est-ce qu'elle va devenir, Suzette ? Et ses parents ? Qu'est-ce qu'on va devenir, nous tous ?**

Ce sera une pièce de théâtre et un concert. Il y aura des guitares électriques et de la peinture de toutes les couleurs, des chansons d'amour et des scènes comiques ; ce sera une grande récréation où tout le monde chantera et dansera la grande histoire des vies qui ne se déroulent pas comme prévu.

Alliance détonante de musiciens électro-pop-rock (*Ruppert Pupkin, Elvett, Brico Jardin, The Young Gods*) avec des acteurs de haut vol, un vidéaste fou et un live-painter insatiable, *Suzette* ouvre la scène à tous les publics.

Désordre organisé, joyeuse récréation, fantaisie au galop mélancolique, ici, la pièce de théâtre se prend pour un concert et le concert pour une pièce de théâtre.

# EXTRAIT

*Delphine* Regarde, là sur son front, qu'est-ce que c'est ?

Silence.

*Didier* Oh mon Dieu.

*Delphine* Quoi ? Arrête, tu me fais peur, Didier. Est-ce que c'est normal ?

*Didier* On a réussi, Delph. On l'a fait. On l'a fait !

*Delphine* Quoi mais quoi espèce de, arrête, arrête, c'est quoi, ça ? Cette bosse, là ?

*Didier* La bosse du génie, Delphine.

(...)

*Delphine* Qu'est-ce qu'on va faire d'une fille géniale ?

*Didier* L'admirer.

*Delphine* C'est elle qui nous aidera à faire nos devoirs.

*Didier* Elle se plongera des heures entières dans la contemplation de ses orteils pour en déduire toutes sortes de théories sur la croissance économique, la croissance démographique et la croissance de l'ongle.

*Delphine* Les roses s'inclineront sur son passage.

*Didier* Les scientifiques, les savants, se prosterneront.

*Delphine* Comment on va l'appeler, Didier ? AlbertE ? LéonarDE ? LioneIE ?

*Didier* SUZETTE.

## POUR SE PRÉPARER, AVANT LA REPRÉSENTATION :

### Le génie, qu'est-ce que c'est ?

“Le génie, c'est l'enfance retrouvée à volonté” Baudelaire

“Suzette” brosse le portrait d'une petite fille, de sa naissance jusqu'à ses 20 ans. Comme l'indique l'extrait du texte (page précédente), à sa naissance, ses parents Delphine et Didier voient une bosse sur son front et pensent qu'il s'agit de la bosse du génie.

Pour **rendre les élèves curieux de la question du génie**, on peut nourrir la question de ce que les élèves considèrent – eux - comme génial... puis leur demander de le représenter.

<http://www.cnrtl.fr/definition/genie>

**Aptitude, faculté supérieures de l'esprit portées au-delà du niveau commun (se manifestant dans des entreprises, des inventions, des créations jugées exceptionnelles ou extraordinaires).** Génie admirable, élevé, étonnant, puissant; créations, découvertes du génie; avoir du génie.

« **L'invention, cette première faculté de l'intelligence humaine, à laquelle on a donné le nom de génie** »(Condorcet, *Esq. tabl. hist.*,1794, p. 191).

« **Trois facultés (...) composent le génie : l'intelligence pour percevoir, l'imagination pour idéaliser, la volonté pour réaliser** » (Ozanam, *Philos. Dante*,1838, p. 73).

« **Le génie, c'est d'avoir à la fois la faculté critique et les dons du simple. Le génie est enfant; le génie est peuple, le génie est simple** » (Renan, *Avenir sc.*,1890, p. 469).

« **Le génie est l'instinct de tout voir et de tout comprendre, et le talent est le don de tout rendre et de tout exprimer** » (Chênedollé, *Journal*,1833, p. 162).

**Proposition d'activité :** Faire lire les élèves (deux par deux, à voix haute) l'extrait de texte de la page précédente, puis partager également avec eux les quatre citations sur le génie ci-dessus. Proposer un échange argumenté sur la citation ou les citations qui leur semble(nt) les plus pertinente(s), pour leur proposer de s'essayer à une définition personnelle. Leur donner ensuite à entendre cet autre extrait du spectacle, une chanson. **À partir de ces éléments, leur demander ensuite de décrire quelle est – ou ce que serait - pour eux l'invention la plus géniale qui soit.**

Extrait de la chanson « Post-it »

Une œuvre okay, c'est quoi mon œuvre ?  
C'est où ? C'est quand ? Ça marche comment ?  
(...)  
Je cherche dans le dictionnaire  
Ce que dit le Petit Robert  
Sur la définition du génie  
(...)

Dis, Grand Robert  
(...)  
Dis-moi ce que j'dois faire  
Pour devenir Plus Grand Génie Vivant sur Terre ?

*Tu n'as qu'à faire  
Comme l'inventeur  
Du post-it  
De toutes les couleurs  
Qui fit un flop  
Pour faire un hit  
Il s'appelait Spencer (...)  
En 1968  
En voulant créer un adhésif superpuissant  
Il en fit ces petits autocollants*

Dis, Grand Robert  
Un jour moi aussi comme Spencer  
J'aurai l'idée superpuissante  
Je fabriquerai des soucoupes volantes  
Totalement écologiques  
Pour Martiens soucieux du bien public  
Je réinventerai l'amour  
Pour qu'on soit plus jamais à cours  
En attendant Je me colle au front  
Un petit carré jaune citron  
Pour me rappeler  
C'est de bon ton  
Qu'il faut persévérer

NB dans un développement sur l'invention, on pourra aussi aborder l'histoire de certaines inventions pour évoquer le fait que beaucoup d'inventions sont le fruit du hasard, tel que le décrit le concept de la sérendipité :

« La **sérendipité** est le fait de réaliser une découverte scientifique ou une invention technique de façon inattendue à la suite d'un concours de circonstances fortuit et très souvent dans le cadre d'une recherche concernant un autre sujet. La *sérendipité* est le fait de « trouver autre chose que ce que l'on cherchait », comme Christophe Colomb cherchant la route de l'Ouest vers les Indes, et découvrant un continent inconnu des Européens. Selon la définition de Sylvie Catellin (Sylvie Catellin : *Sérendipité : Du conte au concept*, 2014, Éd. Seuil), c'est une découverte faite par le concours du hasard mais aussi de la sagacité.

Le concept de sérendipité adopté dans les années 1980 prend parfois un sens très large de « rôle du hasard dans les découvertes ». **Parmi les nombreux exemples de découvertes et inventions liées au hasard, on peut citer : le four à micro-ondes, la pénicilline, le Post-it, le téflon, l'aspartame.** L'existence de la sérendipité est un argument fréquent dans le débat public pour défendre des options d'organisations interdisciplinaires contre la tendance à la spécialisation croissante des champs qui résulte de l'approfondissement des recherches. Cet argument se trouve particulièrement à propos de l'organisation de la recherche ». (source : <https://fr.wikipedia.org/wiki/Sérendipité>).

# Théâtre et pluridisciplinarité

## **Pourquoi un spectacle pluridisciplinaire ?**

*Extrait d'un entretien avec Fabrice Melquiot, auteur et metteur en scène, juin 2016 (entretien complet en fin de dossier)*

C'est d'abord une affaire de rencontres. Le désir de travailler avec des artistes. Il se trouve que parmi ces artistes, il y a un live-painter, des musiciens, un vidéaste, un acteur-chanteur, une chanteuse-actrice.

Par ailleurs, beaucoup des spectacles créés aujourd'hui le démontrent : tous les arts sont frères, en capacité de produire des énoncés à part entière, complémentaires les uns des autres ; ce qui importe, c'est que les réalités qu'on cherche à creuser soient rendus plus complexes par la conjugaison des disciplines au plateau. Sans redondance, sans qu'une approche ne vienne en expliquer une autre.

Notre présent est difficile à déchiffrer. Dès lors, il me semble naturel de multiplier les points de vue pour mieux l'embrasser et l'embrasser à plusieurs c'est déjà parler un peu d'avenir, d'un autre avenir.

## **Distribution :**

**Nicolas Rossier (comédien)** alias Nicolas alias Didier alias Suzette

**Emmanuelle Destremau (comédienne, chanteuse)** alias Emmanuelle alias Delphine alias Suzette

**Simon Aeschmann (musicien)** alias Simon le guitariste alias Suzette alias Delphine

**Vincent Hänni (musicien)** alias Vinz alias l'autre guitariste alias Alphonse alias Suzette

**Alain Frey (musicien)** alias Alain le batteur alias Suzette

**Louis Lavedan (musicien)** alias Louis le live-painter alias Suzette

**Gabriel Bonnefoy** alias Gab le vidéaste alias Suzette

## **Extrait (au début)**

### **Simon**

Je m'appelle Simon. Je suis guitariste. Exceptionnellement ici je serai aussi sage-femme, professeur des écoles et mère de famille.

### **Alain**

Salut. Alain. Batteur. Et sage-femme.

### **Louis**

Louis. Dessinateur. Et sage-femme.

### **Vincent**

Je m'appelle Vincent. Je suis guitariste. Mais pas seulement.

### **Nicolas**

Moi, c'est Nicolas. Vous pouvez m'appeler Nico. Je suis acteur professionnel. Exceptionnellement, ce soir, je serai aussi chanteur. J'ai toujours rêvé d'être chanteur, mais mes parents m'ont obligé à faire acteur.

### **Gabriel**

Je m'appelle Gab et je fait des vidéos de spectacle. Exceptionnellement ce soir je serai sur scène.



## **Emmanuelle**

Salut. Moi c'est Emmanuelle. Dans la vie, je suis actrice, chanteuse, musicienne, écrivaine, scénariste, documentariste et mère de famille.

### **Liste (provisoire) d'accessoires et costumes :**

- Canne à pêche
- Poupée bébé
- Lit d'hôpital
- Cartons
- Costume bébé
- 5 charlottes maternité
- 5 blouses bleues de maternité
- 1 chapeau de pêcheur (ciré jaune)
- Perruque Emmanuelle
- Perruque Delphine
- Une tirelire cochon dans un paquet cadeau
- Une paire de patins à roulette pour Emma
- Les portraits photos (10 en tout)
- Marionnette à l'effigie de Suzette
- 7 masques d'Albert Einstein différents dans 7 cartons
- Un casque moto fluo
- Une mini boule à facettes
- brioche géante
- costume cendrillon
- nez pinocchio
- écran projection

**Proposition d'activité :** Lire ou faire lire aux élèves la distribution, l'extrait de texte où les artistes se présentent, et la liste des accessoires donnés ci-dessus. Que notent-ils en premier ?

\* *tous les artistes interprètent Suzette* - on verra qu'ils interprètent effectivement tous Suzette – avec leur art chacun, ensemble dans l'instant partagé

\* *il n'y a pas que des comédiens sur scène* : mais aussi trois musiciens, un dessinateur (technique du live-painting, ci-dessous) et un vidéaste (qui va donc filmer en direct également).

On peut alors diviser les élèves en sept groupes différents et leur confier à chacun d'imaginer le ou les costumes d'un des interprètes, à partir de l'extrait où ils se présentent, de la liste des accessoires; et du fait que l'histoire de Suzette sera racontée de sa naissance à ses 20 ans. On pourra aussi tenir compte de leurs différents alias. Par exemple pour Emmanuelle Destremau et pour Nicolas Rossier : Emmanuelle / Delphine / Suzette ; Nicolas/Didier/Suzette.

## Live-painting : création en direct

“Dans le spectacle vivant, les problématiques liées habituellement au dessin changent radicalement. La question de la finalité de l’image se double alors d’une autre question qui est : « comment montrer le dessin? ». Pour Suzette, je pense tout de suite à l’idée d’une «boîte à jouer». Cette boîte qui est aussi la scène et l’instant du spectacle. Tout comme la musique ou le jeu, le dessin apporte une autre dimension à l’expérience de vie de Suzette, visuelle et plastique.

**Le rôle du dessin est ici de raconter et proposer une interprétation graphique et physiquement palpable des expériences de vie de cette petite fille.** J’imagine chaque étape de la croissance de Suzette illustrée par un «correlat objectif» (= la transposition figurée d’un sentiment ou d’une émotion complexe), qui marquera le plateau de sa présence. C’est à dire tenter d’illustrer les sentiments et émotions de Suzette par le biais de métaphores visuelles, ou d’impressions (des motifs, un travail autour de la matière).

Extrait de la note d’intention de Louis Lavedan, live painter.

**Proposition d’activité :** sensibiliser les élèves à la technique de live painting par un jeu en classe.

\*Faire des binômes d’élèves et leur confier à chacun une strophe de la chanson ci-dessous. Les aider à en comprendre le sens si besoin, en cherchant dans le dictionnaire. Puis les laisser s’entraîner à lire la strophe d’une part et à imaginer un dessin, très simple, en lien avec cette strophe d’autre part. Ce dessin devra être ensuite réalisé au tableau dans le même temps que la lecture.

\*Placer les lecteurs de chaque binôme au fond de la classe, et les dessinateurs de chaque binôme au tableau. Le binôme de la première strophe commence : le lecteur a simplement comme consigne de lire suffisamment fort pour que tout le monde entende. Les élèves regardent vers le tableau, l’élève faire le dessin correspondant. Sans s’arrêter, le binôme de la deuxième strophe prend la suite; il place son dessin où il le souhaite à côté du premier, et ainsi de suite jusqu’à **disposer d’une représentation dessinée, réalisée ensemble, de la chanson.**

*NB : Pour une classe de 24 élèves, 6 binômes jouent d’abord le jeu, pendant que les 6 binômes restant sont spectateurs; puis on inverse. Sur certaines strophes on peut corser le jeu avec un trio : deux lecteurs se partagent alors, l’un le texte en noir, l’autre celui en rouge.*

Tous aux abris

Tous aux abris  
Elle s'appelle **Suzette**  
C'est pas franchement le genre bête  
Pour un bébé tout frais  
Elle en a sous la casquette  
Une sacrée moufflette  
Elle sort à peine des couches à caque  
Que déjà elle estomaque

Les p'tits macaques  
Les ouistitis  
Qui font encore pipi  
La nuit dans leur hamac

C'est une tronche  
Un crack  
Une lumière  
Un éclair avec tonnerre  
Et paratonnerre  
T'es c'qu'on appelle  
Un best-seller  
C'est ce que lui dit son père  
C'est ce que prétend sa mère  
Qui font rimer le fruit de leurs viscères  
Avec extraordinaire

Tous aux abris  
Suzette brille de mille feux  
Petite fille ou demi-dieu  
Disons les deux  
Papa est carrément gâteaux  
Tous aux abris  
Y'a son Q.I. qui fait cui-cui  
Là-haut dans les cieux

Ma chérie  
Ma jolie  
Mon génie  
Mon lapis-lazuli  
Ma gagneuse de Monopoly  
Mon ravioli farci au pili-pili  
T'es plus balèze qu'un grizzli  
Et la liste n'est pas finie  
Oublie  
J't'en supplie  
Mon OVNI C'  
que j'ai dit  
J'suis gaga  
J'suis groggy  
J'suis gogol  
Mon idole

Elle s'appelle Suzette  
Si tu l'attaques  
Sur un sujet qui fâche  
Elle te répond **du tac au tac**  
Elle te bâche

Elle s'appelle

Suzette

Elle a des tâches de rousseur

Qu'on dirait inscrites au marqueur

Sur ses joues de petite Apache

Manuscrites

Ne lui dis pas que c'est une fillette

Sinon tu peux être sûr

Que tu finiras

Sur ma tartine

Comme confiture

Tous aux abris  
Suzette brille de mille feux  
Petite fille ou demi-dieu  
Disons les deux  
Papa est carrément gâteux  
Tous aux abris  
Y'a son Q.I. qui fait cui-cui  
Là-haut dans les cieux

Ne lui marche pas sur les baskets

Sinon je pique comme les guêpes

T'envoie dinguer dans les steppes

Elle te retourne comme une crêpe

Suzette

# PHOTOGRAPHIES DE RÉPÉTITIONS

Copyright Elisabeth Carecchio



# PHOTOGRAPHIES DE RÉPÉTITIONS

Copyright Elisabeth Carecchio



# ANNEXES

## NOTE D'INTENTION

Suzette est une petite fille dont on suivra la trajectoire de sa naissance à ses vingt ans. Quand elle voit le jour, elle a sur le front une petite bosse. Ses parents se convainquent qu'il s'agit de la bosse du génie et que Suzette est l'enfant exceptionnelle dont ils rêvaient. Dès lors, il faudra qu'elle grandisse avec l'idée qu'on attend beaucoup d'elle, beaucoup, peut-être trop, peut-être beaucoup trop. Portrait d'enfant (pas) comme les autres.

Pression du résultat, injonction de la réussite : nombre de parents semblent, à l'image du système dans lequel nous évoluons, obsédés par la performance, la croissance, la compétition. Ils attendent de leurs enfants qu'ils soient la copie conforme de leurs désirs et oublient souvent de leur laisser autonomie et liberté. Comment se construit l'identité d'un individu ? Comment l'amour, dans ses excès, corrompt-il ses sujets ? Comment ça se quitte, l'enfance ? Est-ce que ça se quitte ? C'est quoi, le génie ? Est-ce qu'on peut vivre sans se considérer comme un super-héros doté de pouvoirs paranormaux ? Est-ce qu'on peut accepter de ne pas savoir ? Qu'est-ce qu'elle va devenir, Suzette ? Qu'est-ce qu'ils vont devenir, ses parents ? Qu'est-ce qu'on va devenir, nous tous ?

Sur scène, ils seront 7. Costumes, perruques, postiches, objets bizarres, guitares électrique, batterie : la scène évoquera le grenier rêvé de David Bowie tout autant que la salle de jeu d'enfants de tous les âges. Vidéo et peinture en direct ouvriront d'autres canaux d'interprétation.

*Suzette* est à la fois une pièce de théâtre, un concert électro-pop-rock et une grande récréation.

## À PROPOS DE SUZETTE

### Entretien avec Fabrice Melquiot

#### - Comment a surgi l'idée de ce spectacle ?

J'écris des pièces de théâtre accessibles aux jeunes spectateurs parce que je ne serai jamais un spécialiste de l'enfance, parce que c'est - et ce sera - un entêtement de toujours : vouloir revenir à la source du jeu, à la source de la présence au monde, à ce début de l'être, pour mieux saisir le présent, mieux appréhender l'avenir. Ma conviction dans la nécessité d'un théâtre de/pour l'enfance et de/pour la jeunesse prend appui sur des expériences régulières, sur des lectures salutaires et aussi sur des citations qui résistent, que je crédite sans cesser de les questionner : Genet qui dit que *Créer, c'est toujours parler de l'enfance* ou Baudelaire qui prétend que « *Le génie, c'est l'enfance retrouvée à volonté* ». Cette dernière citation a été décisive dans l'écriture de la fable de *Suzette* ; ce lien jeté par Baudelaire entre enfance et génie. Qu'est-ce que le génie ? C'est quoi, un enfant à haut potentiel ? Existe-t-il des anomalies positives ? Quand l'amour devient-il fantasme, pression, injonction ? Une amie me racontait que ses parents, jusqu'à ses quinze ans, n'avaient cessé de lui dire qu'elle était extraordinaire, fantastique, hors du commun. Elle les a longtemps crus. Elle a espéré cette version superlative d'elle-même. Jusqu'au jour où elle a mis en doute cette

version amoureuse de ses parents. Dès lors, est-on forcément normal ? Comment l'être ? Pour qui l'est-on ? Et si la normalité n'était, objectivement, qu'un état transitoire ? Le génie est-il donné à tout le monde ? Comme Warhol l'a nommé autrement au sujet de la célébrité, je crois que nous avons eu ou nous aurons tous, au cours de notre existence, droit à notre quart d'heure de génie.

Quant à la forme du spectacle, puis plusieurs années je collabore régulièrement avec des musiciens. Dans plusieurs de mes textes, parmi les matériaux qui les composent, épiques, lyriques ou dramatiques, je place des chansons. Comme je crois qu'au fond, le théâtre enfance et jeunesse est une vraie (peut-être la seule ?) proposition de théâtre populaire, je crois que la chanson peut être un espace littéraire, certes mineur, mais qui nous rappelle aux mots, à leur légèreté, à leur plaisir à jouer, à produire du sens y compris par le son, l'agencement des sons. Là encore, il y a une convocation de l'enfance à laquelle je suis sensible. Comme une forme d'élégance qu'on accorderait au cri, pour reprendre la formule de Max Jacob.

*Suzette* repose donc sur une triple articulation : chansons, inventaires de personnalité et scènes dialoguées. Pour raconter une histoire unique : celle de cette petite fille, qu'on va découvrir à sa naissance et accompagner jusqu'à ses vingt ans, et dont les parents sont persuadés que la bosse qu'elle a sur le front est celle du génie.

**- Jusqu'à quel point le regard des parents détermine notre enfance, notre adolescence, voire l'adulte qu'on devient ?**

Je ne vais pas m'aventurer sur le terrain des pédopsychiatres. Je dirais simplement que le théâtre, comme la poésie, ouvre l'échelle de perception du réel. Donc des liens que nous entretenons les uns avec les autres. Le théâtre nous permet d'interroger ces liens, de les étudier, de les disséquer. En nous plongeant au cœur, la représentation nous offre une distance que nous n'avons pas. Notre époque constitue souvent les enfants, les adolescents en cibles marketing, en consommateurs. Elle les conditionne pour mieux les transformer en statistiques. Les parents doivent se montrer résistants et faire preuve de lucidité, parfois de vaillance ; tout comme le théâtre est un objecteur de conscience instinctif, les parents, comme les enseignants, ont un défi magnifique à relever dans cette jungle du storytelling promotionnel, des machines à penser et à uniformiser : il s'agit d'emprunter au pédagogue antique la beauté de ce geste : tenir la main et marcher à côté. Non pas pour aller à l'école, mais pour aller à l'autre, aller à l'autre pour mieux aller à soi. Nous sommes toujours guettés, en tant que parents, artistes ou pédagogues, par la condescendance et le paternalisme, par des réflexes réactionnaires, par le sentiment que le réel était plus fréquentable avant. Là encore, un combat est à mener contre ses propres tendances déclinistes, négatives, dépressives. Réaffirmer avec force qu'un certain âge (un autre) d'or est forcément pour demain et qu'il appartient à cette jeunesse dont nous ne sommes plus, mais avec laquelle nous avons la chance de pouvoir nouer un dialogue.

**- Jusqu'où peut aller la liberté du spectateur au théâtre, selon vous ?**

Je crois que la liberté la plus grande, c'est celle qui consiste à dessiner son propre chemin au cours d'une représentation. Trouver sa place dans la conduite de l'émotion, de la narration, du lien qu'on invente entre soi et la scène. La liberté d'éprouver ce temps propre au théâtre, qui est un temps à part, qui résiste à la frénésie, au zapping, à l'épilepsie visuelle. La liberté la plus grande, c'est celle de choisir d'adhérer, ou bien de s'endormir ou bien encore de se lever pour quitter la salle. Les théâtres sont pleins d'enfants, de femmes et d'hommes libres. Les conventions pèsent parfois sur le jeu entre tous les membres de l'assemblée, mais les gens qui sont là scandent intrinsèquement, en silence : nous sommes



libres d'aller au théâtre, nous avons cette liberté et elle n'a rien d'anecdotique.

**- Pourquoi un spectacle pluridisciplinaire ?**

C'est d'abord une affaire de rencontres. Le désir de travailler avec des artistes. Il se trouve que parmi ces artistes, il y a un live-painter, des musiciens, un vidéaste, un acteur-chanteur, une chanteuse-actrice. Par ailleurs, beaucoup des spectacles créés aujourd'hui le démontrent : tous les arts sont frères, en capacité de produire des énoncés à part entière, complémentaires les uns des autres ; ce qui importe, c'est que les réalités qu'on cherche à creuser soient rendus plus complexes par la conjugaison des disciplines au plateau. Sans redondance, sans qu'une approche ne vienne en expliquer une autre. Notre présent est difficile à déchiffrer. Dès lors, il me semble naturel de multiplier les points de vue pour mieux l'embrasser et l'embrasser à plusieurs c'est déjà parler un peu d'avenir, d'un autre avenir.

## **TEXTE-NOUS**

**Nous aimons la langue française et la chanson.**

**Nous aimons le théâtre et les perruques.**

**Nous aimons prolonger les récréations.**

**Nous ne cherchons pas à faire de la musique pour enfants.**

**La mort de Pierre Vassiliu nous emmerde quand même vraiment un peu. Celle de Kurt Cobain aussi. On aimerait bien rencontrer Beth Gibbons.**

**Nous espérons rester nous-mêmes, et du plus près de l'enfance, converser en musique avec l'enfance de chacun.**

**Nous aimons raconter des histoires, mais ne pas avoir l'air de le faire. Avec nous, les enfants peuvent faire ce qu'ils veulent et tant pis pour le velours des théâtres. Il est préférable d'envisager la présence d'un pompier en coulisses, si nous passons par chez-vous ; ceci n'est pas une menace, ni un avertissement, mais quand on joue avec l'électricité, il faut faire preuve d'un minimum de réalisme.**

**Malgré la gravité de la situation, nous sommes effrontément pour la joie.**

# NOTE D'INTENTION

## LIVE-PAINTING

J'essaye de répondre à deux questions qui découlent des conversations avec Fabrice Melquiot - Quel est le rôle du dessin? - Comment participe-t-il à un « espace récréatif »? Dans le cas de *Suzette*, j'ai assez naturellement pensé que le rôle du dessin était de raconter et proposer visuellement les sentiments et la croissance de Suzette. C'est à dire proposer une explication graphique et physiquement palpable des expériences de vie de cette petite fille. Tout comme la musique ou le jeu, le dessin apporte une autre dimension à l'expérience de vie de Suzette, visuelle et plastique.

J'imagine chaque étape de la croissance de Suzette illustrée par un «correlat objectif» (= la transposition figurée d'un sentiment ou d'une émotion complexe), qui marquera le plateau de sa présence. C'est à dire tenter d'illustrer les sentiments et émotions de Suzette par le biais de métaphores visuelles, ou d'impressions (des motifs, un travail autour de la matière) J'imagine un univers graphique très ludique: naïf, coloré, avec des grosses formes, et de gros traits uniques et immédiats...

J'imagine partir d'un espace neutre qui se remplit au fur et à mesure, et accumule les procédés de dessins utilisés tout au long du spectacle. Un peu comme la mémoire ou l'expérience se chargent des souvenirs d'une vie, j'imagine que le plateau pourrait garder les stigmates des interventions dessinées.

Dans le spectacle vivant, les problématiques liées habituellement au dessin changent radicalement. La question de la finalité de l'image se double alors d'une autre question qui est : « comment montrer le dessin? ». Lorsque Fabrice évoque un espace récréatif pour parler du plateau, je pense tout de suite à l'idée d'une « boîte à jouer ». Dans cette boîte qu'est la scène et l'instant du spectacle, chacun peut effectivement jouer ce que bon lui semble. Musiciens, acteurs, dessinateurs, enfants, tout le monde doit pouvoir s'amuser à jouer et à imaginer Suzette, dans le même espace, mixte et pluriel.

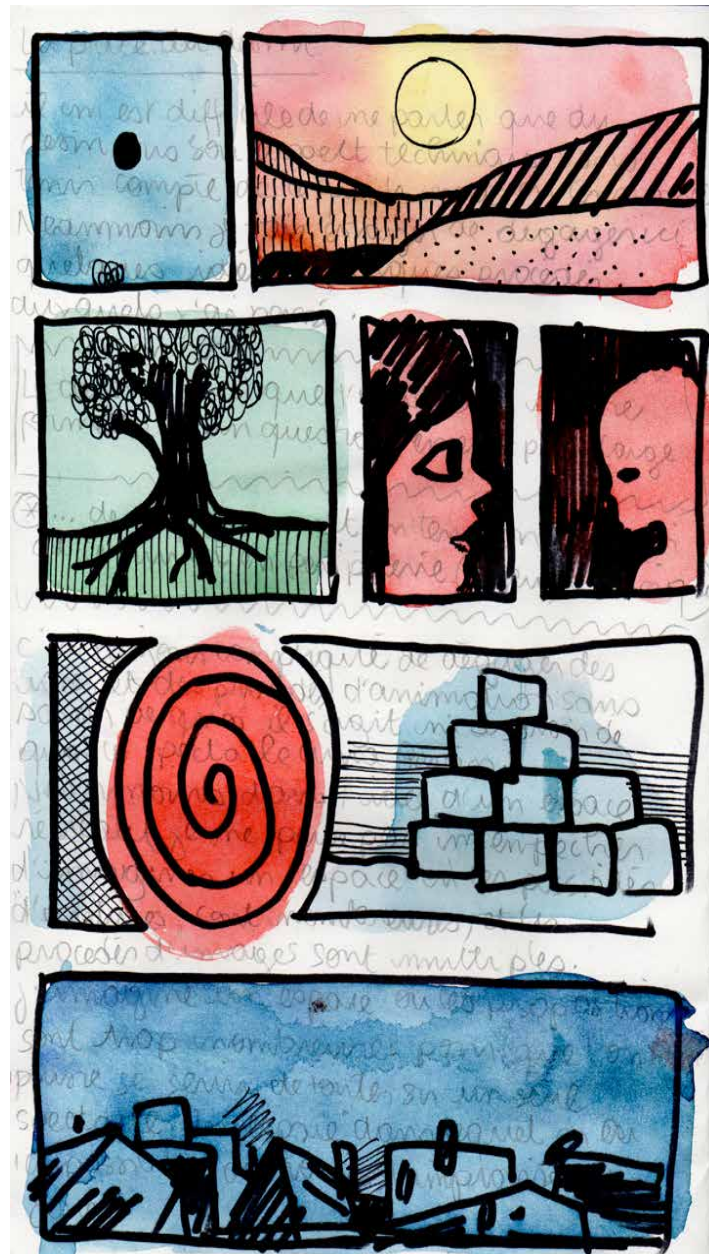
Je souhaite aborder le dessin de deux façons différentes. Le live painting se limitant à un espace de projection ou à des dessins réalisés sur des espaces plats, je veux que le dessin puisse aussi exister dans une dimension plus physique et qu'il devienne présent dans l'espace de jeu. J'imagine le dessin partout à la fois, dans de multiples endroits, où tout le monde peut être acteur du dessin et manipulateur des installations. Il n'y aurait donc pas de place définie au dessin, offrant à tous la possibilité d'y participer.

Pour toute la dimension du live painting, j'ai pensé à un système de rétroprojection un peu amélioré. Il s'agit d'un système de boîte opaque vitrée sur la face du haut. La vitre est transparente et est l'endroit du dessin. Une caméra est située à l'intérieur de la boîte qui filme le dessin par en dessous. La caméra est sur un petit pied mobile. On peut faire tourner la caméra sur elle même ou l'enlever très simplement si besoin pour aller filmer le plateau.

Pour toute la dimension « physique » du dessin, j'aimerais travailler avec des installations

3D, que tout le monde pourrait manipuler et où chacun aurait une place d'acteur, qu'il soit enfant, comédien, musicien, etc. Il s'agit ici d'un vrai terrain de jeu, multiple et généreux. Je pense au principe du livre pop up, et ses interactions ludiques et efficaces. Des manipulations simples à l'échelle du plateau, que tout le monde peut prendre en charge. Je pense également aux réactions en chaînes de Fischli et Weiss, et j'imagine des réactions simplifiées là aussi. Des marionnettes ou mêmes une poupée russe à échelle humaine pour illustrer les états de la vie de Suzette. Peut-être simplement des objets peints. Il faut en tout cas que le dessin existe dans une autre dimension que celle de l'espace de projection. qu'il existe physiquement pour tout le monde et qu'il puisse envahir à plusieurs endroits.

Louis Lavedan



# ÉQUIPE ARTISTIQUE

**Fabrice Melquiot** est auteur de pièces de théâtre, de chansons, de performances, et metteur en scène. Depuis l'été 2012, il est également le directeur du Théâtre Am Stram Gram de Genève.

Fabrice Melquiot fut d'abord acteur avec Emmanuel Demarcy-Mota et la compagnie Théâtre des Millefontaines. Parallèlement il écrit... Ses textes (à ce jour, près de 50 pièces) en font aujourd'hui l'un des auteurs contemporains les plus joués au théâtre. Ils sont publiés chez l'Arche Editeur, dont *L'Inattendu*, *Le Diable en partage*, *Ma vie de chandelle*, *Marcia Hesse*, *Quand j'étais Charles*, *Le Poisson combattant*, *Pearl* (d'après la biographie de Janis Joplin)... Ses textes sont également traduits dans une douzaine de langues et ont été représentés dans de nombreux pays : Allemagne, Grèce, Mexique, Etats-Unis, Chili, Espagne, Italie, Japon, Québec, Russie...

*Perlino Comment* inaugure la collection de théâtre jeunesse de l'Arche éditeur, suit *Bouli Miro*, sélectionné par La Comédie Française ; ce sera le premier spectacle jeune public à être présenté au Français, en 2003. Guy-Pierre Couleau met en scène *Guitou* à la Comédie de l'Est (Colmar). Fabrice Melquiot a également adapté au théâtre plusieurs œuvres littéraires comme *Frankenstein* de Mary Shelley (mise en scène Paul Devaux), *Moby Dick* (mise en scène Mathieu Crucciani) et *Münchhausen ?* d'après les célèbres Aventures du baron de Münchhausen, créé au Théâtre Am Stram Gram dans une mise en scène de Joan Mompert en septembre 2015.

Il a reçu en 2008 le Prix Théâtre de l'Académie française pour l'ensemble de son œuvre.

Si l'essentiel de son écriture est tournée vers le théâtre, une autre passion habite Fabrice Melquiot : la poésie. Deux recueils de ses poèmes sont publiés à l'Arche, *Veux-tu ?* et *Graceful*, qui ont donné lieu à des lectures-concerts à Paris, Reims, Turin. Un troisième recueil, *Qui surligne le vide avec un cœur fluo ?*, est paru aux éditions du Castor Astral.

**Nicolas Rossier** est diplômé de l'Ecole Nationale Supérieure d'Art Dramatique du Théâtre National de Strasbourg (TNS). Il a travaillé comme comédien avec entre autres Jacques Lassalle, Bernard Sobel, Philippe Sireuil, Dominique Pitoiset, ou Michel Voïta, Martine Paschoud, Denis Maillefer, Jean Liermier... En 2008, Nicolas Rossier participe également à la création de « Le soleil ni la mort ne peuvent se regarder en face », dernière pièce de Wajdi Mouawad. En 1991, il fonde à Lausanne avec Geneviève Pasquier la Cie Pasquier-Rossier. Il conçoit et met en scène avec elle une douzaine de spectacles avec une prédilection pour le théâtre absurde. En 2007, il met en scène avec Geneviève Pasquier « I Remember » d'après Joe Brainard, un artiste du pop-art américain. Pour 2009-2010, il comète en scène une adaptation du Château d'après *Franz Kafka*. A l'écran, il joue le rôle principal masculin dans "La mémoire des autres", long-métrage de Pilar Anguita-Mackay aux côtés de Julie Depardieu et Marie-Josée Croze (2006). Il incarne également Monsieur Tous Ego dans l'émission « Scènes de Ménage » de Martina Chyba de 2004 à 2009.

**Emmanuelle Destremau** est une artiste complète comme peu d'artistes le sont : chanteuse, elle crée le groupe Ruppert Pupkin qui voyage entre les scènes rock et le cinéma. Son premier album, *Run*, est sorti en mai 2016. Auteure, elle publie pour le théâtre *Les vieux os* (2010), *Cannibales Farce* et *Inside Georges* (2014) aux éditions Le Bruit des Autres, ainsi que *les Violettes*, finaliste du Grand Prix de Littérature Dramatique 2006, qui est adaptée au cinéma par Benoît Cohen (2009). Elle écrit aussi pour diverses compagnies (Les chiennes savantes, Pot'latsch, le Théâtre de Chambre). Comme comédienne, elle travaille au cinéma et au théâtre et participe depuis 2010 aux créations de Christophe Piret au Théâtre de Chambre (Nord) en tant qu'actrice, chanteuse et auteur. Elle y crée aussi la performance – concert : *Your Sister* avec le musicien Ben Delvalle. Elle a réalisé également une dizaine de documentaires de création depuis 2001, explorant la bande de Gaza, les squats d'artistes parisiens, un foyer de travailleurs maliens, des histoires de familles et des quartiers de New York et de Paris à travers leur histoire et leurs populations insolites.

**Louis Lavedan** est plasticien dessinateur spécialisé en *live painting*. Il s'est formé à l'École de Recherche Graphique de Bruxelles (ERG), à l'École Européenne Supérieure de l'Image d'Angoulême (EESI) ainsi qu'à la Central Saint Martins College of Art and Design de Londres. Il cherche et interroge le rapport à l'image à travers une pratique du *live painting* dans des espaces de créations aussi différents que des spectacles, des expositions, des lectures mises en espace et même des cinés-concerts. *Riquet à la Houppe*, coproduit par le Théâtre Am Stram Gram, créée au printemps 2015 et présentée ensuite dans le « in » du festival d'Avignon 2015, a été sa première réalisation en direction d'un public jeune.

**Simon Aeschmann** est musicien. Guitariste, il a obtenu le Premier prix de virtuosité au Conservatoire de Musique de Genève. Il joue aussi de la guitare électrique (formation en autodidacte). Il est également compositeur, notamment pour le théâtre (Théâtre Am Stram Gram, Théâtre du Loup, Cie Hourdin...) et le cinéma (Olga Baillif, Jérôme Porte, ...). Il joue dans diverses formations contemporaines, rock, classiques, jazz et expérimentales (Contrechamps, Orchestre de la Suisse Romande, L'OCG...) au pop-rock (Brico Jardin, Jojo Mayer...). Il est professeur de guitare classique au Conservatoire de musique de Genève.

**Vincent Hänni** est guitariste, compositeur, arrangeur, membre du groupe de rock suisse *The Young Gods*. Né à Genève en 1972, il est depuis toujours passionné par le son et l'expérimentation sonore. Il aime autant la synthèse modulaire que la pratique des instruments acoustiques tels que la guitare et le luth. Il a composé la musique de plus d'une trentaine de films, pièces de théâtre ou chorégraphies. De 2007 à 2014, il intègre le groupe *The Young Gods* avec lequel il compose plusieurs albums et se produit internationalement. Il collabore avec de nombreux acteurs de la scène expérimentale et théâtrale helvétique, dont Jacques Demierre, Maya Bösch, La Cave 12 ou encore Cindy Van Acker. En 2014, il remporte avec Rudy Decelière la résidence artistique Collide@CERN., où il poursuit en 15-16 sa recherche musicale.

**Alain Frey** est batteur, arrangeur et moitié du groupe Elvett. Avec Lyn M, qu'il rencontre en 2003, il crée le groupe Aloan. Référence helvétique en terme de production musicale, le duo collabore avec de nombreux artistes, compose pour l'image et se produit sur des scènes prestigieuses (Paléo Festival, Eurockéennes de Belfort, Printemps de Bourges...). Ils créent Elvett en 2015, nouveau projet bercé d'électro charnelle et d'instruments acoustiques qui pour vocation de marier synthétiseurs analogiques et rythmiques organiques. Leur premier EP "Who Shot First?" tout juste sorti en novembre dernier leur a permis de gagner un Swiss Talent Award et d'être diffusé sur les radios suisses (Couleur 3, La Première, DRS Virus...) et françaises avec un passage remarqué sur France Inter en mars 2016 dans l'émission d'André Manoukian qui qualifie Elvett du «groupe le plus trippant du moment».

**Maria Muscalu** est née en 1983 à Ploiesti, Roumanie. Après une scolarité avec option Beaux-Arts dès l'âge de dix ans, elle intègre le cours de Scénographie à l'Université Nationale de Théâtre et Film I. L. Caragiale de Bucarest. Durant ses études, elle acquiert diverses expériences formatrices en tant qu'assistante auprès de maîtres scénographes. Très rapidement, elle se découvre une vraie passion pour le costume et une grande fascination pour l'« être et le paraître » en scène. À partir de 2007, Maria alterne en tant que costumière et/ou scénographe des projets de cinéma (avec JL Godard en particulier), télévision, et théâtre. En avril 2016, elle a notamment signé la scénographie de « Jean-Luc » ; dernière création en date d'Am Stram Gram.

**Mariama Sylla** est diplômée de l'ESAD (Ecole supérieure d'art dramatique, Conservatoire de Genève). Elle travaille au théâtre avec entre autres C. Stratz (*M. Bonhomme et les Incendiaires* de M. Frisch), Ch. Joris (*Mémoires d'Isles* d'I. Césaire), D. Catton (*Le Pont de pierres* de D. Danis), M. Paschoud (*Les Alphabètes* de M. Zchokke) G. Laubert (*N'Goye une Antigone d'Afrique* d'après Sophocle), D. Vouillamoz (*Les Chinois* de M. Shisgal) Ph. Mentha (*César et Cléopâtre* de B. Shaw), R. Pastor (*Andromaque* de J. Racine, *Le Mal Court*, J. Audiberti), V. Rossier (*Richard III*); dans des spectacles musicaux : *la Revue Genevoise* 1996, m.e.s. P.-A. Sand, *Le Cabaret d'Avant-Guerre*, m.e.s. Loulou, *Soyez Poli* M. Prévert, et *Barbababor*, m.e.s. D. Catton, *Fantasma* (expo 02) m.e.s. Y. Pugin; au cinéma : *Bienvenue en Suisse* de L. Fazer ; à la télévision dans la série *Petits déballages entre amis*, Yaka production. Elle est depuis 2006 la chanteuse de Bricojardin. Dernièrement elle a joué dans *Tchekov Comédies* mes Benjamin Knobil au théâtre du Crève-Cœur, interprété Camille dans *Horace* de Corneille mis en scène par D. N'Keberesa au théâtre du Loup, Mme Virtuel dans *Léonie est en avance* de G. Feydeau mis en scène par Julien George au théâtre Le Crève-Cœur et Lucienne dans *La Puce à l'oreille* de G. Feydeau mis en scène par J. George au théâtre du Loup. Elle a assisté Julien George à la création de *La Puce à l'Oreille* de G. Feydeau en 2012, Fabrice Melquiot à la création de *Le Hibou le vent et nous* en 2013. Elle a mis en scène *Allons enfants voir si la rose est un cheval vu de dos* de J. Bastard au théâtre Am Stram Gram en 2013, et *Jean et Béatrice* de Carole Fréchette au théâtre du Crève-Cœur en 2015.

Elle est la responsable des ateliers théâtre à Am Stram Gram depuis 8 ans et elle enseigne également au Conservatoire de Musique section Art Dramatique depuis 6 ans.

# **Théâtre Am Stram Gram**

## **Un théâtre de création pour tous**

Lieu pluridisciplinaire, le Théâtre Am Stram Gram s'adresse à tous les publics, dès le plus jeune âge. L'enfance y est, pour l'équipe qui l'anime et pour les artistes qui s'y produisent un espace-temps à explorer pour le traduire en formes, une source de mémoire et d'imaginaire, un enjeu artistique, culturel et politique majeur. Le Théâtre Am Stram Gram est dirigé depuis 2012 par Fabrice Melquiot, écrivain, qui a succédé à Dominique Catton, metteur en scène et fondateur d'Am Stram Gram.

### **UNE PROGRAMMATION OÙ LES ARTS DIALOGUENT**

Que vous soyez enfants, adolescents ou adultes, autorisez-vous à flâner avec nous, à collectionner des instants et des ailleurs, à faire jouer votre regard dans les fenêtres que nous ouvrons pour vous ! Fenêtres ouvertes sur le temps, sur l'horizon, sur la haute opinion que nous avons des enfants, qui habitent le monde mieux que personne. L'Enfance est à libérer du sentimentalisme, de représentations fossilisées, de stéréotypes qui la plombent. Nous nous employons, de saison en saison, à dynamiser la création Enfance et Jeunesse. Et dans le cadre du Laboratoire Spontané (des dispositifs de rencontre, des performances, des soirées événements...), on ne coupe pas les cheveux en quatre, on ne cherche pas midi à quatorze heures, on célèbre l'éphémère et l'instantané.

### **UNE MAISON À L'ÉCOUTE DE TOUS LES PUBLICS**

Plusieurs spectacles de la saison sont accessibles aux spectateurs non-francophones (liste disponible sur notre site). Avec le soutien de la Ville de Genève, plusieurs spectacles sont également rendus accessibles aux spectateurs aveugles et malvoyants (audio-description) et aux personnes sourdes et malentendantes (surtitrage ou interprétariat en LSF). Enfin, des personnes défavorisées sont accueillies régulièrement dans le cadre de partenariats avec des associations.

### **THÉÂTRE ET PÉDAGOGIE**

Parce qu'un théâtre Enfance & Jeunesse est aussi un théâtre de pédagogie, rencontre avec les artistes, visites du théâtre, événements hors les murs, expositions, ateliers de pratique artistique pour enfants et intergénérationnel (adolescents et adultes), ateliers d'écriture pour jeunes auteurs, théâtre dans les classes (plus de 70 représentations dans les cycles et collèges du canton de Genève), éditions, actions de diffusion de la littérature dramatique Enfance et Jeunesse sont également proposés tout au long de la saison.

### **UN LIEU DE CRÉATION ET DE DIFFUSION**

Notre théâtre s'engage auprès des artistes, commande régulièrement des textes à des auteurs contemporains, soutient et accompagne les projets des compagnies et des théâtres romands et francophones. Ces créations sont diffusées auprès d'un large public; plusieurs de nos productions ou coproductions sont ainsi en tournée dans l'espace francophone durant la saison.